

LE « DEVOIR » DE SYNCRÉTISME UNE ILLUSTRATION DES EFFETS PSYCHOSOCIAUX DU PROCESSUS DE DÉPARTEMENTALISATION DE MAYOTTE

CLÉMENT DECOUARD
PSYCHOLOGUE CLINICIEN

Résumé

En découvrant les problématiques psychiques des personnes que nous rencontrons lors de notre pratique de psychologue clinicien sur le territoire de Mayotte, mieux comprendre le contexte psychosocial mahorais est devenu indispensable à notre travail clinique. En effet, la singularité de l'histoire de l'archipel des Comores nous a conduit à nous demander quels sont les impacts du processus de départementalisation sur le fonctionnement psychique des personnes qui vivent sur le territoire mahorais, et quels en sont les effets sur le lien social. L'étude présentée aujourd'hui interroge les effets psychosociaux voir pathologiques du « devoir » de syncrétisme des modèles culturels traditionnels et occidentaux. Ce travail interroge deux hypothèses. Premièrement, l'existence d'une mise en sens de la structure sociale, par une procédure interprétative, pousserait le sujet à établir un syncrétisme entre l'héritage traditionnel, porté par les « anciens », et le modèle occidental qu'amène conjointement les « *je viens de* » et le processus de départementalisation. Deuxièmement, cette situation subjective accentuerait, voire déterminerait, certaines souffrances psychiques. A travers cette recherche, nous avons cherché à comprendre comment un psychologue peut participer à créer ce que le psychiatre J. Furtos nomme « écologie du lien social », dans un contexte entraînant en partie son délitement.

Mots-clés : départementalisation, identité multiculturelle, syncrétisme.

Abstract :

As we encounter the psychiatric issues of the people we come into contact with during our clinical psychology practice at Mayotte, a better understanding of the Maori psychosocial context has become absolutely essential for our clinical assessments. As a matter of fact, the uniqueness of the Comoros' archipelago history led to the question of the different impacts of the departmentalization process on the psychological functions of the inhabitants of Mayotte, as well as the effects on their social ties. The latest study investigates the psychosocial or pathological effects of the "duty" of syncretism in cultural, traditional and western models. The present research deals with two hypotheses. First and foremost, giving meaning to the layout of the social structure by an interpretative procedure would force the citizen to establish a syncretism between the traditional heritages, brought by the elders, and the western models that entail the "I come from" expression and the entire departmentalization process. Secondly, this subjective panorama would accentuate or even determine certain psychiatric distresses. Through this research, we aim to understand how psychologists could play a role in creating what psychiatrist J. Furtos calls the "ecology of the social ties", in a socially fragile context.

Keywords : departmentalization, multicultural identity and syncretism.

INTRODUCTION

Cette recherche est issue d'une étude plus globale menée avec M^{lle} Dalche¹, psychologue clinicienne, sur l'observation de certains effets psychiques et sociaux du processus de départementalisation de Mayotte². En découvrant les problématiques psychiques des personnes que nous rencontrons lors de notre pratique de psychologue clinicien, mieux comprendre le contexte psychosocial mahorais est devenu indispensable à notre travail clinique³. Nous avons, dans un premier temps, identifié différents aspects du contexte (historique, géopolitique, religieux et social) pour ensuite appréhender les interactions entre le contexte psychosocial et les pathologies psychiques des personnes que nous accueillons dans nos institutions. En effet, la singularité de l'histoire de l'archipel des Comores nous a conduit à nous demander quels sont les impacts du processus de départementalisation sur le fonctionnement psychique des personnes qui vivent sur le territoire mahorais et quels en sont les effets sur le lien social. Loin de modifier seulement les statuts juridiques et politiques de ce territoire, ce processus de départementalisation influence également le psychisme des habitants, dans leurs repères identitaires et sociétaux d'une part et dans leurs manières de percevoir le monde et de s'y inscrire d'autre part.

Notre travail articule trois postulats fondamentaux des sciences humaines et sociales. Premièrement, l'anthropologie sociale et culturelle : l'individu met en sens la structure sociale par une procédure interprétative. Deuxièmement, la psychologie sociale : le contexte influence l'individu, et inversement. Troisièmement, la psychologie clinique : l'absence de mise en sens du réel entraîne de la souffrance psychique. Pour renseigner nos hypothèses, nous conduisons deux études concernant les effets psychosociaux du processus de départementalisation, tant dans ses réajustements individuels que groupaux et sociétaux.

L'étude menée par Dalche examine les effets psychosociaux de la clandestinité. L'instauration du visa Balladur en 1995 a produit une nouvelle catégorie d'individu : « le clandestin ». Il s'agit d'une part d'identifier les répercussions psychiques que la clandestinité produit chez un individu et de comprendre d'autre part, la façon dont la figure du clandestin bouleverse puis organise le lien social.

L'étude que j'ai menée et qui est présentée ici interroge les effets psychosociaux voire pathologiques du « devoir » de syncrétisme des modèles culturels traditionnels et occidentaux.

¹ amelie.dalche@hotmail.fr

² « Processus de départementalisation et équilibre psychique, pour une clinique du lien social », Dalche/Decouard.

³ Voir à ce sujet les recommandations données par Laplantine (2007).

Ce travail interroge deux hypothèses. Premièrement, l'existence d'une mise en sens de la structure sociale, par une procédure interprétative, pousserait le sujet à établir un syncrétisme entre l'héritage traditionnel, porté par les « *anciens* », et le modèle occidental qu'amènent conjointement les « *je viens de* »⁴ et le processus de départementalisation. Deuxièmement, cette situation subjective accentuerait, voire déterminerait, certaines souffrances psychiques.

A travers ces études, nous cherchons à comprendre comment un psychologue peut participer à créer ce que le psychiatre J. Furtos (2012) nomme « écologie du lien social ». Nous définissons l'écologie du lien social comme une réflexion amenant à une démarche active visant à protéger et cultiver l'espace et les rapports sociaux entre les individus.

PRÉSENTATION DU CONTEXTE MAHORAIS

Mayotte est une île de l'archipel des Comores située entre Madagascar et les côtes de l'Afrique de l'Est. Sa population est issue d'un brassage de l'ensemble de ces populations. On parle d'ailleurs à Mayotte tant le shibushi que le shimaoré dans lequel on retrouve aussi des racines swahilies.

Historiquement⁵, c'est en décembre 1974, lors du référendum interrogeant les habitants de l'archipel sur leur désir d'indépendance, que les habitants de Mayotte expriment majoritairement leur volonté de rester français. La France choisit de décompter îles par îles les voix des électeurs, déniaient ainsi les lois internationales en vigueur dans le processus de décolonisation. Après un 2^e référendum en 1975, Mayotte obtient le statut de collectivité territoriale. En réaction, le gouvernement comorien déclare l'indépendance des Comores et l'ONU émet le 1^{er} des 26 arrêtés contre la France pour l'occupation illégale de l'île comorienne de Mayotte. Le processus de départementalisation de Mayotte a pris corps en 1995 avec la création d'un visa dit « Balladur », abolissant la libre circulation des personnes et des marchandises dans l'archipel. De ce fait, il apparaît une nouvelle catégorie de personnes sur l'île : le clandestin. On estime⁶ aujourd'hui à 40% le nombre d'habitants ne possédant pas la nationalité française ; 30 % seraient en situation irrégulière. Les reconduites à la frontière peinent à contrôler cet état de fait : en 2011, il y a eu 21 762 reconduites à la frontière (dont 5 389 enfants). L'arrivée de *kwassa*⁷ est régulière sur les côtes mahoraises et les nombreux naufrages ne dissua-

⁴ Nom donné aux Mahorais revenant de la métropole.

⁵ Voir à ce sujet les ouvrages de Caminade (2003), Mohamed (2003) et Mouhoutar (2011).

⁶ Pour plus de donnée statistiques, voir le site de l'INC : <http://www.insee.fr/fr/regions/mayotte/>

⁷ Nom donné aux barques instables utilisées par les clandestins pour venir à Mayotte.

dent pas ces personnes de venir ou de revenir sur l'île. On estime que depuis 1995, 10 000 personnes sont mortes dans le bras de mer séparant Mayotte et Anjouan.

Aujourd'hui, Mayotte se retrouve au centre d'un conflit territorial qui impacte l'ensemble des habitants de l'archipel de par l'ampleur des effets psychosociaux de ces choix politiques. Avec un niveau de vie bien plus élevé que les pays voisins, Mayotte est devenue une terre d'immigration pour les populations comoriennes et malgaches en grande précarité. C'est aussi une destination pour les populations de l'Afrique des grands-lacs, cherchant à Mayotte un asile politique. Enfin, des métropolitains y migrent eux aussi pour des raisons professionnelles et économiques.

Le rattachement de Mayotte à la France correspond pour beaucoup à un développement social et économique, qui participe à rendre l'île attrayante pour les populations alentours. Nous avons repéré différents plans de développement :

- sanitaire (construction d'hôpitaux, de dispensaires et l'arrivée de personnels soignants),
- scolaire (construction d'école, de collège, de lycée, enseignement supérieur),
- social (allocations familiales, sécurité sociale, assurance chômage, RSA),
- création d'emploi avec l'arrivée d'une économie de marché.

D'un autre côté, le processus de départementalisation de Mayotte c'est aussi la rencontre entre deux référentiels psychosociaux, deux manières de voir, de penser, et de vivre le monde, entre le modèle culturel mahorais-comorien hérité des anciens et le modèle culturel français-occidental, amené conjointement par les Métropolitains et les Mahorais revenant de France.

ANALYSE CROISÉE DE CES RÉFÉRENTIELS PSYCHOSOCIAUX

Pour mieux comprendre la façon dont le référentiel psychosocial est modifié, voire bouleversé, nous avons listé des notions clefs sur lesquelles s'appuient, selon nous, les repères identitaires et sociétaux : la religion, la justice, la médecine, les principes éducatifs, l'organisation des structures familiales, le fonctionnement du lien social. Bien que réductrices et non exhaustives, ces notions constituent des points d'ancrages pour l'individu et le groupe social, dans la construction psychique et la compréhension du monde. En essayant de mettre en parallèle les différences des référentiels métropolitains et mahorais, nous cherchons à souligner les écarts de valeur concernant des repères pour une société. En tant que psychologue, mesurer les écarts de valeurs nous conduit à comprendre par quelle

opération psychique un individu parvient à construire une identité pluri-culturelle et, à l'inverse, comment ses écarts de valeurs peuvent produire de la souffrance psychique.

	Référentiel français	Référentiel comorien
<u>Religion</u>	Judéo-chrétienne Athée	Islam Animiste
<u>Justice</u>	Justice de droit commun	Justice cadiale (islamique)
<u>Médecine</u>	Approche scientifique	Approche religieuse et animiste
<u>Education</u>	Ecole laïque	Ecole coranique
<u>Famille</u>	Nucléaire Monogame	Elargie Polygame
<u>Philosophie</u>	Matériel avant le spirituel	Spirituel avant le matériel
<u>Lien social</u>	Culture individualiste	Culture communautaire

EFFET PSYCHOSOCIAUX DU « DEVOIR » DE SYNCRÉTISME

L'individu, confronté à la société des hommes, doit faire preuve de réflexion pour comprendre, intégrer puis développer des comportements sociaux et des modèles de compréhension du monde qui font sens à la fois pour son entourage, et pour lui-même. Cette construction de modèle psychosocial s'élabore tout au long de la vie du sujet, en fonction de l'éducation qui lui est fournie, de ses professeurs, des personnalités qu'il prend pour modèle, de sa religion, de ses expériences de vie, etc. C'est par un processus que nous nommons « *processus d'assimilation interprétatif* » que l'individu observe et analyse dans un premier temps les comportements de ses pairs, avant d'associer à chaque modèle de comportements (nommé script) un lien affectif, positif ou négatif, en fonction de l'intérêt que lui procurent les réactions de la société face à ce script. Quelques exemples : « Est-il bien vu de respecter les personnes âgées ? » ; « Est-il mal perçu de frapper son enfant ? » ; « Comment exprimer mon amour pour cette fille ? Pour mes parents ? » ; « Etre habillée de manière sexy suscite-t-il hostilité ou envie de la part de mon village ? De ma famille ? De mon mari ? ».

Le sujet arbore ainsi tout un panel de réactions face aux différentes situations et émotions qu'il rencontre et éprouve dans sa vie. Ce panel est issu des compromis trouvés par le sujet entre ses désirs et les scripts dictés par le modèle culturel dans lequel il a grandi. Ce processus d'assimilation interprétatif est très souvent énoncé par les nombreux auteurs des sciences humaines qui se sont intéressés à l'apprentissage de l'être au monde du sujet humain : Piaget (1937) parle de processus d'assimilation-accomodation, Cicourel décrit les procédures interprétatives (1992). L'ouvrage ethnographique de référence sur Mayotte écrit par Blanchy (1992),

La vie quotidienne à Mayotte, ne manque évidemment pas de mettre en lien ces notions clefs avec la situation mahoraise.

La modernisation de l'île de Mayotte par les investissements économiques, les modifications juridiques et une plus grande ouverture au monde a ajouté au modèle de société traditionnelle un modèle occidental. Amené conjointement par les travailleurs expatriés et les mahorais de retour de la métropole, les progrès technologiques et la manière de vivre le monde à l'occidentale ont transformé progressivement l'île de Mayotte en 101^e département français⁸. Confronté aujourd'hui à deux référentiels psychosociaux très différents, l'individu se trouve face à une interrogation, presque une exigence, pour vivre dans ce territoire en mutation : « *Quels sont mes repères identitaires ?* ». On peut repérer cette interrogation dans toutes les franges de la population, aussi bien mahoraise, métropolitaine, africaine et malgache.

L'objet de ma recherche a donc été de comprendre les différents positionnements subjectifs réactionnels à ce questionnement chez les personnes vivant à Mayotte (qu'ils y soient nés ou non, qu'ils y résident depuis toujours ou non). D'autre part, j'ai cherché à saisir s'il y avait un lien possible entre cette problématique identitaire et certaines pathologies psychiques.

Si je parle d'un « devoir » de syncrétisme, c'est qu'il me semble que la personne vivant à Mayotte est poussée par son environnement à créer un modèle psychosocial capable de métisser des modèles très différents, ceci afin d'économiser son énergie psychique⁹, en évitant ainsi d'avoir à réfléchir quotidiennement à chaque aspect de sa réalité¹⁰. Ce mécanisme psychique permet l'émergence d'une identité culturelle spécifique au sujet.

Le syncrétisme se définit comme la constitution d'un modèle permettant la cohabitation de deux référentiels différents voir exclusifs. On cite souvent en exemple le syncrétisme dans la spiritualité japonaise mêlant des religions pourtant exclusives comme le bouddhisme et l'animisme. Nous observons la même chose à Mayotte avec l'islam et l'animisme issu des rites bantous.

J'ai ainsi dégagé trois positionnements subjectifs qui résultent de ce questionnement identitaire :

⁸ Construction de la centrale électrique en 1976, arrivée de la télévision en 1986, 1^{er} supermarché en 1999, fin du statut civil de droit local en 2010 (fin des mariages polygames, fin de la justice cadiale), statut de département en 2011, internet haut débit en 2012, statut de Région Ultra Périphérique Européenne (RUP) en 2012.

⁹ Concept de la théorie freudienne : l'appareil psychique y est défini comme une structure dynamique recherchant un état d'équilibre par la dissipation des énergies internes accumulées subissant des pressions de l'environnement externe. Ce modèle est à mettre en lien avec les théories physiques sur la thermodynamique très en vogue à son époque.

¹⁰ Voir à ce sujet les travaux de M. Walter Lippman (1922) sur l'usage des stéréotypes dans un but d'économie psychique chez le sujet en société.

1- L'individu conçoit le syncrétisme de deux référentiels psychosociaux différents

Le meilleur exemple de personnes ayant accompli ce syncrétisme culturel sont ces femmes mahoraises qui ne se marient pas dès l'arrivée de leur puberté. Elles choisissent de poursuivre leurs études (lycée, parfois la faculté), investissant d'abord une position d'autonomie (financière, morale) avant de vouloir fonder une famille.

Elles respectent néanmoins les traditions vestimentaires (*salouva*), les impératifs religieux et les codes traditionnels (*dzɔnɔno*, place de la femme dans la famille, etc.) ceci dans les contextes du village ou familiaux, sans pour autant les appliquer dans l'ensemble de leur territoire existentiel (elles s'habillent différemment au lycée ou en boîte de nuit, elles prennent la pilule contraceptive, refusent la polygamie, etc.)

2- L'individu se fixe autour d'une identité culturelle spécifique

Certains mahorais revendiquent la culture traditionnelle et luttent contre sa dissolution dans le modèle psychosocial français (s'investissent fortement auprès des anciens et dans les engagements religieux) ; d'autres, au contraire, s'identifient à l'autre, le Métropolitain en déniant leur culture.

C'est le cas d'une adolescente qui, en prise avec une névrose d'abandon, rejette ses racines en coupant tout contact avec sa famille de sang, tout en allant vivre et en investissant ainsi affectivement la famille de son compagnon métropolitain comme sa famille idéale, non sans créer d'autres problématiques subjectives génératrices de forts symptômes (car si la confusion des places dans cette famille idéale amène la belle-mère à devenir symboliquement sa mère, qu'en est-il pour son compagnon qui se retrouve alors en position d'être symboliquement son frère, créant ainsi un climat incestueux et pathologique entre les deux adolescents).

On observe le même processus chez certains Métropolitains, entre le désir de s'approprier une nouvelle culture exotique (dans un déni des origines) et la revendication des valeurs spécifiquement françaises.

3- Souffrance psychique et décompensation

Dans un contexte en pleine mutation psychosociale, le questionnement identitaire est très présent chez les personnes demandant une aide psychologique. Un travail statistique autour de cette question serait nécessaire afin d'étudier en détail la distribution des personnes souffrant psychologiquement de cette problématique identitaire. Néanmoins, mon analyse qualitative des nombreux cas étudiés me pousse à penser que la question de l'identité fragilise l'équilibre psychique des habitants de Mayotte.

Ce phénomène est encore plus présent chez les adolescents en pleine construction de leur identité d'adulte, ceci accentuant le fossé habituel entre les générations. La non-accession à une identité officielle (nom, lieu de naissance, nationalité) du fait d'une filiation complexe avec des parents nés sur des îles différentes, est très fréquente à Mayotte.

Une construction identitaire fragilisée par un contexte en plein remaniement psychosocial peut être ainsi la source d'une entrée dans la psychose chez certaines personnes dont la capacité d'être au monde est déjà au cœur d'une grande souffrance psychique :

- Pour certains individus fragiles, faute d'une identité clairement repérée, c'est par une décompensation psychotique que l'individu tente de pallier le vide existentiel que suscite son inexistence administrative.
- Pour d'autres, la possession d'un titre de séjour ou d'une carte d'identité française crée une grande souffrance psychique du fait de la pression familiale exercée sur le seul membre possédant des papiers, devant accomplir toutes les démarches administratives et porter ainsi tout l'espoir d'une famille.
- Enfin, la mise en acte des souffrances psychiques par l'intermédiaire de « crise de djinn » est très fréquente, signant là ce qu'expliquait déjà F. Fanon (2001), c'est-à-dire que l'éruption des racines culturelles, dans la vie du sujet, du fait de la possession de son corps par des esprits hérités des anciens, est un remède au malaise identitaire qu'éprouvent certaines personnes vivant dans une société où apparaît, en plus d'un modèle traditionnel, un modèle occidental. La crise de djinn (et les rituels de soin qui l'accompagnent) replonge ainsi momentanément le sujet dans un vécu traditionnel de son existence, alors même qu'il vit dans un monde en profonde mutation.

CONCLUSION

Comme le soulignent les travaux de Benedetto Saraceno (2012), c'est en s'enfermant dans un modèle social prônant une identité unique qu'une société dénie sa richesse et rend difficile le vivre-ensemble de ses concitoyens. A Mayotte, l'accession au statut de département semble s'accompagner chez les habitants d'un important refoulement de tout aspect d'une identité comorienne et africaine. Pourtant, l'histoire de cet archipel montre combien les populations africaine, arabe, malgache, et maintenant française participent à la réalité multiculturelle de la population mahoraise.

Il m'apparaît donc important, pour conclure, de souligner que c'est en accompagnant les personnes à élaborer leur identité dans une réflexion multiculturelle, permettant le syncrétisme des différents modèles psychosociaux en présence, que le psychologue, et plus généralement l'ensemble

des travailleurs du champ sanitaire et social, peuvent proposer une aide adaptée au contexte mahorais actuel. En effet, cette problématique identitaire me semble sous-jacente à la plupart des problématiques mentales et/ou sociales que les usagers viennent nous exposer lors de nos pratiques professionnelles.

BIBLIOGRAPHIE

- CAMINADE, P. (2003), *Comores-Mayotte : une histoire néocoloniale*, Marseille, Agone.
- CICOUREL, A. (1979), *La sociologie cognitive*, Paris, Presses Universitaires de France, cité par Blanchy S. (1990) in *La vie quotidienne à Mayotte*, Paris, L'Harmattan, p. 11.
- BLANCHY, S. (1990), *La vie quotidienne à Mayotte*, Paris, L'Harmattan.
- FANON, F. (2011), Œuvres (Peau noire, masques blancs. L'an 5 de la révolution algérienne. Les damés de la terre. Pour la révolution africaine), Paris, La Découverte.
- FURTOS, J. (2008), *Clinique de la précarité*, Paris, Elsevier Masson.
- LAPLANTINE, F. (2007), *Ethnopsychiatrie psychanalytique*, Paris, Beauchesne.
- LIPPMANN, W. (2004), *Public opinion*. [en ligne]. Auteur : Project Gutenberg. Publication de l'édition imprimée. (1922). Format HTML. Dernière révision : septembre 2004. Consultée le 03 mars 2014. Disponible sur : <http://www.gutenberg.org/cache/epub/6456/pg6456.html>
- MOHAMED, I. (2003), « Les Comores existent-elles ? », in *Maandzish* N°3, Moroni, KomEdit, p. 21-52.
- MOUHOUTAR, S. (2011), *Mayotte : une appartenance double*, Paris, Menaibuc.
- PIAGET J. (2008), *La construction du réel chez l'enfant*. [en ligne]. Auteur : Fondation Jean Piaget. Publication en fac-similé de l'édition imprimée. Neuchatel, Delachaux et Niestlé, (1967). Format PDF. Dernière révision : Mars 2008. Consultée le 03 mars 2014. Disponible sur : http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/textes/index_extraits_chrono2.php
- SARACENO B. (2012), « Mégalo-poles, identités, citoyenneté », in *Rhizome* n°43, p. 14-18, Bron. ONSMP-ORSPERE.